

Trimes le 9 juillet 68

Mon cher Bernard,

Les deux numéros d'oc viennent de Paris, pour Agn et Madrid.

Je vais de lire avec soin le manifeste d'Altiero Spinelli. Je ne manquerai pas de le faire lire. En ce qui me concerne j'y trouve bien des choses sympathiques. J'adhère d'emblée à la lutte contre les nationalismes oppressifs dont nous souffrons, — et le Occitan en souffre plus que beaucoup d'autres européens. Pourtant je ne te cacherais ^{pas} que bien des propositions me gênent. Il serait trop long de t'opposer une somme d'arguments. Il y faudrait une brochure de la taille de celle de Spinelli, ou une longue conversation, — que nous aurons certainement un jour ou l'autre.

L'essentiel ne paraît être, — en quelques mots — dans une certaine insuffisance de l'analyse même de la notion de nation. Personnellement je vois 3 formes de nationalisme dans le monde moderne. Et ces trois formes sont bien distinctes, ne peuvent être mises dans le même sac à dépouille. Il y a le nationalisme dix-neuvième siècle, type français et gaulliste, archaïque, lié à la fois à une classe, la bourgeoisie haute et moyenne, à un système, le capitalisme expansionniste, à une tradition administrative, le centralisme jacobin. En face le nationalisme des communistes, qui est un très grave accident historique (provoqué par la claustration

du monde oriental à partir de 1917) et une pétition de principes, car il a rongé comme un cancer l'internationalisme UAB
Universitat Autònoma de Barcelona
Enfin le nationalisme des peuples coloniaux, qui est une arme de libération, - mais qui ne peut se maintenir que dans le cadre d'une lutte de libération: dès que le pays libéré s'éloigne du moment où il se libère, il dépasse son nationalisme (cf le projet d'union africaine). Je simplifie beaucoup, mais c'est là ma pensée.

Pas suite le fédéralisme européen ne paraît être un phénomène strictement occidental. Il s'enferme dans les structures mêmes qu'il condamne. Il est un antinationalisme qui ne "parvient pas à terme". Il redégage pas assez du libéralisme, responsable de la flambée nationaliste européenne (bien définie historiquement par Spinelli). La notion même d'Europe est significative: pourquoi l'Europe seule, alors que la civilisation devient planétaire? N'est-ce pas là une nostalgie? Nationalisme européen et antinationalisme-européiste ne paraissent liés, comme une contradiction qui ne fait que fonctionner l'archaïsme même de la pensée libérale.

Pendant que cette contradiction se développera, ^{crois} ~~crois~~ que notre Europe se trouvera devant les transformations des autres nationalismes. Sous la pression de la paix (mais oui!) le monde communiste va bouger, bouge déjà. Il va vers un assouplissement des nationalismes, depuis longtemps piéni par Lénine. Kroutchov ne fait qu'appliquer les formules de l'Etat et la Révolution. Il n'est pas inconcevable que, dans 10 ans, l'Est nous donne des leçons de liberté concrète. L'accélération de l'histoire est une chose prodigieuse. Du fait de cette accélération, ~~crois~~ dans 10 ans les nouveaux états africains auront inventé des façons politiques dont nous n'avons aucune idée, le débat sera, je crois, entre le monde communiste (probablement animé d'une vie théorique ardente, contradictoire) et le monde neuf des ex-colonisés.

Tout cela ~~protestation~~ non pour jouer les prophètes, mais pour te dire que je suis résolument contre le nationalisme occidental par principe, contre le nationalisme de l'Est par espoir d'une évolution, et très attentif aux nationalismes d'outre-mer. En l'état actuel des choses, je crois qu'il faut surtout dégeler la réflexion politique, démobiliser les esprits.

lesC. 297(2)

L'idée forte serait peut-être un retour à l'internationalisme pro-
littaire, qui rencontrerait certainement la passion que je me suis
avouée la jeunesse pour un monde totalement ouvert. Et qui
ferait un tel choc que le monde s'ouvrirait réellement.

J'ai peur de te décevoir. Mais j'aime mieux être
sincère. De toute façon l'europhobie de Spinelli est utile
dans la mesure où il souligne la décomposition des idées
logiques nationalistes dans notre zone. Il est incontestablement
l'allié de tout homme qui veut que progresse l'Europe
vers la liberté ethnique et individuelle.

Après symptôme : nous avons conclu dimanche
à Carcasonne sur une condamnation à longue échéance
de tous les nationalismes, à brève échéance du nationalisme
français.

J'attends une lettre de Bernard Dumontet.
Je pense que nous pourrions nous voir ce mois-ci.

Amitié fidèle

Rivaroli